

CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59) + LIVRES(/LIVRES,60) + SCÈNES(/THEATRE,28)
+ ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296) + LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924)
+ BEAUTÉ(HTTPS://WWW.LIBERATION.FR/BEAUTE,100215) + FOOD(/FOOD,100293)

VERSAILLES AU RÉGIME CHANTIER

Par [Vincent Noce \(https://www.liberation.fr/auteur/1933-vincent-noce\)](https://www.liberation.fr/auteur/1933-vincent-noce)

— 9 juillet 2008 à 04:14

Avec la venue de Jean-Jacques Aillagon, Versailles est redevenu le chantier permanent qu'il était sous l'Ancien Régime. Et tout comme à l'époque, les commentaires ne manquent pas. Il vient d'inaugurer la grille royale. Dans la mesure où elle s'inspire de dessins d'époque, certains y ont vu un attentat à la vérité historique. Pourtant, esthétiquement, elle tient, redonne un sens aux cours. Louis XIV était beaucoup plus facile à approcher que Nicolas Sarkozy. Encore fallait-il se soumettre à certaines règles. La gradation de l'accès au château, dont la grille royale était l'ultime franchissement, en faisait partie. Elle doit aussi contribuer à gérer le flux de millions de visiteurs.

Dès son arrivée, Aillagon s'est montré soucieux d'établir des conditions dignes d'accueil, avant même que le chantier du Grand Versailles ne donne ses résultats.

Sur le côté, devant le pavillon Dufour, a ainsi émergé une structure d'entrée du public, installation «provisoire» sinusoïdale, censée quand même durer jusqu'en 2011.

Au milieu de la pierre et la brique, on est quand même surpris de l'apparition d'un bois style finlandais. Jean-Jacques Aillagon assure que, dès l'été passé, il prendra un grisé vieille pierre.

Juste à côté, l'aile du Midi abrite désormais une cafétéria, bien refaite, dans des tons contemporains, par Daniel Rubin. Là encore, pas d'hésitation devant un langage architectural fort. En 2011, tout sera revu pour un restaurant, une librairie, des toilettes. (les toilettes sont une honte à Versailles).

Le coût de ces aménagements est intégralement pris en charge par Vinci, mécène de référence, pour le pavillon d'accueil (2 millions d'euros), et par le prestataire pour la cafétéria (1 million d'euros).

De même, Aillagon promet de s'attaquer, dès les mois à venir, avec la nouvelle municipalité, à une réhabilitation du terrain vague de la place d'Armes, devant le château. Les horribles tentes qui s'y trouvent devraient la quitter, peut-être pour la statue équestre de Louis XIV, restaurée grâce à un autre mécénat. On souhaiterait une solution similaire au terrain des Mortemets, près de la pièce d'eau des Suisses, où un stand privé de tirs entretient avec beaucoup d'efficacité la pollution du parc et du voisinage. Est aussi mis à l'étude un déplacement des gradins qui envahissent le bassin de Neptune et défigurent la vue du château côté jardin. Mais avec prudence, vu les coûts élevés que pourrait représenter un tel déplacement.

L'ancien ministre fait preuve d'une célérité inédite à Versailles, qu'il sait mâtinier d'habileté. Plus périlleux : faire accepter, de septembre à décembre, la pose de seize sculptures kitsch de Jeff Koons.